

Le Colisée en Inde

Un groupe d'artistes a érigé à 3.350 mètres d'altitude, au Ladakh, dans l'Himalaya indien, un « mini-Colisée » en parpaings de glace, découpés à la tronçonneuse dans la rivière gelée du village de Chilling.



Le Petit Prince

Il arrive en France. Le manuscrit du *Petit Prince* vient en France pour la première fois, l'occasion d'exposer tout l'imaginaire d'Antoine de Saint-Exupéry, créateur d'un héros de conte célèbre dans le monde entier. Jusqu'au 26 juin, l'exposition *À la ren-*

contre du Petit Prince, qui s'ouvre jeudi au Musée des arts décoratifs (Paris), regorge de pièces de la main de l'écrivain aviateur. La version originale du conte, écrit en 1942 aux États-Unis, avait été confiée par l'auteur à sa maîtresse, la journaliste Sylvia Hamilton. Celle-ci l'avait vendue à la Morgan Library & Museum en 1968. ■

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE
14, avenue des Droits-de-l'Homme
BP 11419, 45004 Orléans Cedex 1
Tél. 02.38.78.79.80 - Fax : 02.38.78.79.79
Abonnements : 0800 96 00 30 (service et appel gratuits)

24 heures

PARIS 2024 ■ La Fédération française d'art aimerait faire partie des disciplines olympiques

Les artistes rallument la flamme

La Fédération française d'art souhaite concourir aux JO de Paris en 2024. Ses responsables rappellent que le pentathlon des muses avait sa place dans le programme des Jeux entre 1912 et 1948, à l'initiative du baron Pierre de Coubertin.

Philippe Abline

philippe.abline@centrefrance.com

Lors du défilé d'ouverture, ils ne détoneraient pas avec les athlètes, les artistes de haut niveau de la toute jeune Fédération française d'art (elle est née en 2019) suivent les mêmes codes que les sportifs, y compris vestimentaires. Leurs survêtements et maillots sont fournis par Le Coq sportif. Ils sont bleus, bien entendu, et siglés FFA.

Mais que viendraient-ils faire là ? Retrouver une place qu'ils ont occupée entre 1912 et 1948. Lors des Olympiades d'été, le programme comprenait le « pentathlon des muses ». Les « arts majeurs » constituaient les cinq disciplines : peinture, musique, sculpture, architecture et littérature.

Des points communs entre l'art et le sport

Le baron Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques modernes, était à l'initiative de cette mixité. L'art et le sport ont des points communs, relève Cédric Brandilly, président de la Fédération française d'art. Au tir à l'arc, par exemple, les uns s'intéressent à l'objectif, les autres au geste. Alors pourquoi ne pourrait-on pas mêler performances artistiques et sportives dans une même olympiade ?

« Nous ne voulons pas d'une caricature de ce qu'a fait le baron Pierre de Coubertin », prévient le président de la FFA. Les cinq arts majeurs ne seraient peut-être pas tous repris, d'autres pourraient apparaître, comme la photographie, la danse ou le cinéma. « Faut-il intégrer le cinéma ? C'est une ques-



FFA. Cédric Brandilly, président, et Adrien Abline, directeur technique national. PHOTO JOHAN CASANELLES (PHOTOGRAPHE FFA)

tion qui se posait dès 1924 », note Adrien Abline, artiste et passionné de football. Au point d'avoir consacré un chapitre de sa thèse de doctorat d'arts plastiques à Zinédine Zidane !

La fédération a déjà à son actif plusieurs faits d'art comme ce

« terrain de food, tendance agro-foot » planté à Cahors (potager délimité par des buts sur lequel apparaissent les lignes d'un terrain de football). Dans le cadre du projet Podium 213, la FFA souhaite réaliser des entretiens publics avec des sportifs

et artistes. Avec Luc Abalo, ailier de l'équipe de France de handball mais aussi peintre ou encore avec Guillaume Martin, le philosophe du peloton, cycliste et auteur de pièces de théâtre par exemple.

Le sélectionneur, Pierre Monjaret, prépare ses artistes-sportifs à une éventuelle réception à l'Élysée. « Les membres de la FFA seront en arrière-plan pendant que les politiques chanteront leurs louanges. Un moment émouvant, certes, mais pénible musculairement », prévient-il. Dans une fiche technique, il propose des exercices d'étirement pour s'y préparer. ■

➔ **Contact.** La FFA a déjà noué des partenariats avec des lieux culturels (musée, Frac...) et compte 200 adhérents. Les artistes souhaitant y adhérer (c'est gratuit) peuvent le faire sur le site federation-francaise-art.fr

■ L'histoire du pentathlon des muses

La Fédération française d'art a épluché le palmarès du pentathlon des muses, de 1912 à 1948.

Parfois, aucune médaille d'or n'était attribuée ou aucune d'une autre couleur. Fait rare, une médaille a été attribuée à une femme, la peintre Henriette Brossin de Polanska, à Anvers, en 1920. Des participants ont obtenu un titre en épreuve artistique et sportive. C'est le cas de Walter Winans (USA), champion olympique en sculpture et vice-champion en tir sur cerf courant à Stockholm, en 1912. La même année, la médaille d'or de littérature revenait au duo allemand Georges Hohrod et Martin Eschbach, un tandem imaginaire, l'auteur était... le baron Pierre de Coubertin. Signalons enfin le jury prestigieux de Paris 1924 qui comptait dans ses rangs Paul Valéry, Igor Stravinsky ou encore Maurice Ravel. ■

■ FAITS DIVERS

NANCY ■ Etouffés

La mère de famille, arrêtée mardi soir près de Nancy, a reconnu lors de sa garde à vue avoir tué ses deux jeunes enfants, âgés de 9 mois et de 2 ans et demi, a déclaré hier le procureur de la République, François Pérain. Elle sera présentée aujourd'hui à un juge d'instruction « en vue de sa mise en examen », a-t-il ajouté. Interpellée à Drouville, en Meurthe-et-Moselle par la gendarmerie mardi soir, son état de santé a été « jugé compatible avec une garde à vue », a précisé le parquet de Nancy. La femme, âgée d'environ 35 ans, a ensuite avoué aux enquêteurs « avoir étouffé » ses deux enfants dans sa voiture. ■

POURVOI ■ Rejeté

La cour de cassation a déclaré hier non-admis le pourvoi formé par Cécile Bourgeon, la maman de la petite Fiona, morte sous les coups de son beau-père en mai 2013. La mère de la fillette est donc définitivement condamnée à 20 ans de réclusion, mettant ainsi un terme à cette longue, très longue procédure judiciaire.

POLICIER ■ Traqué

La traque du policier soupçonné d'avoir tué sa compagne fin janvier, à Paris, progresse : sa voiture, son arme de service et ses munitions ont été retrouvées samedi à Amiens, mais lui reste toujours introuvable. L'appel à témoins lancé deux jours plus tôt, le 10 février, par la préfecture de police de Paris, n'a pas tardé à porter ses fruits, puisque sa voiture a été reconnue vendredi soir par un riverain sur un parking. « Le véhicule, l'arme de service et deux chargeurs approvisionnés ont été retrouvés à Amiens les 11 et 12 février derniers », a confirmé une source judiciaire. Ce gardien de la paix de 29 ans est recherché depuis le 28 janvier, jour de la découverte dans son appartement du XIX^e arrondissement du corps de sa compagne, âgée de 28 ans et décédée par strangulation selon l'autopsie. ■

Prenez une bonne résolution, découvrez le meilleur de votre région !

Sport, gastronomie, culture & patrimoine : retrouvez l'ensemble de notre sélection régionale sur boutique.centrefrance.com

Offre spéciale nouvelle année !

Recevez un carnet de notes dès 75€ d'achat ! *

* Réservé aux 60 premières commandes

007333

la boutique

